

Prière quotidienne du chapelet durant le mois de mai, mois de Marie

A l'occasion du mois de Marie, le chapelet sera prié à 15h à l'église St Étienne à Uzès, tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis du mois de mai

Samedi prochain 30 mai à UZÈS : journée diocésaine FIDEO

Le samedi 30 mai 2026, à la Salle polyvalente (ancien évêché) Mgr Nicolas BROUWET présidera à Uzès la troisième et dernière grande journée diocésaine de formation de l'année sur le thème de la mission.

F I D E O

Au programme de cette journée :

- **8h30** : messe à la cathédrale d'Uzès pour celles et ceux qui le souhaitent
- **9h00-9h30** : accueil et café à la salle polyvalente (ancien évêché)
- **9h30** : mot d'introduction de Pierre GÉLIN
- **9h45-10h30** : enseignements et témoignages
- **10h50-11h20** : pause
- **11h20-12h30** : table ronde
- **12h30-13h00** : apéritif offert
- **13h00-13h45** : repas tiré du sac (apportez vos couverts).
- **13h45-16h** : visite (AU CHOIX) : Monastère de Solan **OU** visite guidée de la ville d'Uzès

Choix 1 : Monastère orthodoxe de Solan (20mn en voiture) : visite du monastère, rencontre avec la communauté, promenade dans le domaine (avec découverte de l'agriculture biologique) ...

Choix 2 : Visite guidée de la ville d'Uzès : visite guidée dans les rues d'une des plus belles villes de France, à la découverte de lieux connus et de petites pépites cachées, le tout en revisitant au passage l'Histoire de France et de l'Uzège.

- **16h00** : pièce d'orgue à la cathédrale pour celles et ceux qui le souhaitent
- **16h30** : fin

Participation : ouverte à toutes et tous, **sur inscription par mail** : fideo@gmail.com

Prévoir : pique-nique avec couverts + matériel pour écrire.

Garderie : 9h-13h30 (repas inclus : remettre le déjeuner de vos enfants aux baby-sitters)

Tarif : libre participation aux frais. Une urne sera à votre disposition pour recevoir votre offrande, en toute discrétion et liberté (coût estimé : 7 € par personne).

Rencontre de l'Équipe d'Animation Pastorale

Jeudi 28 mai, l'Équipe d'Animation Pastorale (E.A.P) se retrouvera pour une matinée de travail de 9h à 12h au presbytère de la cathédrale. *Vous pouvez consulter l'ordre du jour sur le site de la paroisse.*

Ouvroir paroissial

Tous les vendredis, de 15h à 17h l'ouvroir vous accueille à la sacristie de la cathédrale.

Venez avec vos travaux de couture (initiation au boutis !), vos lectures ... ou simplement pour oser la rencontre et construire une Église toujours plus fraternelle ! Ouvert à Tous et pour tout âge !

Mariage

Simon GRENIER et Salomé CORNET, samedi 23 mai à UZÈS

Baptêmes

Antoine MAYER et Agathe FIODIÈRE, dimanche 24 mai à UZÈS

Obsèques

Georges GARCIA (90 ans), mardi 19 mai à UZÈS

Solennité de la Sainte Trinité

Samedi 30 mai : **Attention ! Pas de Messe à ST QUENTIN la POTERIE**

Dimanche 31 mai : 9h - Messe à l'église St Étienne

10h30 - Messe à la cathédrale St Théodorit



Feuille Paroissiale n°38

Solennité de la Pentecôte
24 mai 2026



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Le nom, les appellations et les symboles de l'Esprit Saint

- **Le nom propre de l'Esprit Saint**

" Saint-Esprit ", tel est le nom propre de Celui que nous adorons et glorifions avec le Père et le Fils. L'Église l'a reçu du Seigneur et le professe dans le Baptême de ses nouveaux enfants (cf. Mt 28,19).

Le terme " Esprit " traduit le terme hébreu *Ruah* qui, dans son sens premier, signifie souffle, air, vent. Jésus utilise justement l'image sensible du vent pour suggérer à Nicodème la nouveauté transcendante de Celui qui est personnellement le Souffle de Dieu, l'Esprit divin (Jn 3,5-8).

D'autre part, Esprit et Saint sont des attributs divins communs aux Trois Personnes divines.

Mais en joignant les deux termes, l'Écriture, la liturgie et le langage théologique désignent la Personne ineffable de l'Esprit Saint, sans équivoque possible avec les autres emplois des termes " esprit " et " saint ".

- **Les appellations de l'Esprit Saint**

Jésus, lorsqu'il annonce et promet la venue de l'Esprit Saint, le nomme le " Paraclet ", littéralement : " celui qui est appelé auprès ", *ad-vocatus* (Jn 14,16. 26 ; 15, 26 ; 16, 7).

" *Paraclet* " est traduit habituellement par " Consolateur ", Jésus étant le premier consolateur (cf. 1 Jn 2,1). Le Seigneur lui-même appelle l'Esprit Saint " l'Esprit de Vérité " (Jn 16,13).

Outre son nom propre, qui est le plus employé dans les Actes des apôtres et les Épîtres, on trouve chez St Paul les appellations : l'Esprit de la promesse (Ga 3,14 ; Ep 1,13), l'Esprit d'adoption (Rm 8,15 ; Ga 4,6), l'Esprit du Christ (Rm 8,11), l'Esprit du Seigneur (2 Co 3, 17), l'Esprit de Dieu (Rm 8,9. 14 ; 15, 19 ; 1 Co 6, 11 ; 7, 40), et chez St Pierre, l'Esprit de gloire (1 P 4,14).

- **Les symboles de l'Esprit Saint**

L'eau. Le symbolisme de l'eau est significatif de l'action de l'Esprit Saint dans le Baptême, puisque, après l'invocation de l'Esprit Saint, elle devient le signe sacramentel efficace de la nouvelle naissance : de même que la gestation de notre première naissance s'est opérée dans l'eau, de même l'eau baptismale signifie réellement que notre naissance à la vie divine nous est donnée dans l'Esprit Saint. Mais " baptisés dans un seul Esprit ", nous sommes aussi " abreuvés d'un seul Esprit " (1 Co 12, 13) : l'Esprit est donc aussi personnellement l'Eau vive qui jaillit du Christ crucifié (cf. Jn 19,34 ; 1 Jn 5,8) comme de sa source et qui en nous jaillit en Vie éternelle (cf. Jn 4,10-14 ; 7, 38 ; Ex 17, 1-6 ; Is 55, 1 ; Za 14, 8 ; 1 Co 10, 4 ; Ap 21,6 ; 22, 17).

L'onction. Le symbolisme de l'onction d'huile est aussi significatif de l'Esprit Saint, jusqu'à en devenir le synonyme (cf. 1 Jn 2,20. 27 ; 2 Co 1, 21).

Dans l'initiation chrétienne, elle est le signe sacramentel de la Confirmation, appelée justement dans les Églises d'Orient " Chrismation ". Mais pour en saisir toute la force, il faut revenir à l'Onction première accomplie par l'Esprit Saint : celle de Jésus. Christ ["Messie " à partir de l'hébreu] signifie " Oint " de l'Esprit de Dieu. Il y a eu des " oints " du Seigneur dans l'Ancienne Alliance (cf. Ex 30, 22-32), le roi David éminemment (cf. 1 S 16, 13). Mais Jésus est l'Oint de Dieu d'une manière unique : l'humanité que le Fils assume est totalement " ointe de l'Esprit Saint ". Jésus est constitué " Christ " par l'Esprit Saint (cf. Lc 4,18-19 ; Is 61, 1).

La Vierge Marie conçoit le Christ de l'Esprit Saint qui par l'ange l'annonce comme Christ lors de sa naissance (cf. Lc 2,11) et pousse Siméon à venir au Temple voir le Christ du Seigneur (cf. Lc 2,26-27) ; c'est lui qui emplit le Christ (cf. Lc 4,1) et dont la puissance sort du Christ dans ses actes de guérison et de salut (cf. Lc 6,19 ; 8, 46). C'est lui enfin qui ressuscite Jésus d'entre les morts (cf. Rm 1,4 ; 8, 11). Alors, constitué pleinement " Christ " dans son Humanité victorieuse de la mort (cf. Ac 2,36), Jésus répand à profusion l'Esprit Saint jusqu'à ce que " les saints " constituent, dans leur union à l'Humanité du Fils de Dieu, " cet Homme parfait (...) qui réalise la plénitude du Christ " (Ep 4,13) : " le Christ total ", selon l'expression de S. Augustin (serm. 341, 1, 1 ; *ibid.*, 9, 11).

Le feu. Alors que l'eau signifiait la naissance et la fécondité de la Vie donnée dans l'Esprit Saint, le feu symbolise l'énergie transformante des actes de l'Esprit Saint. Le prophète Elie, qui " se leva comme un feu et dont la parole brûlait comme une torche " (Si 48, 1), par sa prière attire le feu du ciel sur le sacrifice du mont Carmel (cf. 1 R 18, 38-39), figure du feu de l'Esprit Saint qui transforme ce qu'il touche. Jean-Baptiste, " qui marche devant le Seigneur avec 'l'esprit' et la puissance d'Elie " (Lc 1,17) annonce le Christ comme celui qui " baptisera dans l'Esprit Saint et le feu " (Lc 3,16), cet Esprit dont Jésus dira : " Je suis venu jeter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé " (Lc 12,49).

C'est sous la forme de langues " qu'on eût dites de feu " que l'Esprit Saint se pose sur les disciples au matin de la Pentecôte et les remplit de lui (Ac 2,3-4).

La tradition spirituelle retiendra ce symbolisme du feu comme l'un des plus expressifs de l'action de l'Esprit Saint (cf. S. Jean de la Croix, *Ilama*). " N'éteignez pas l'Esprit " (1 Th 5,19).

La nuée et la lumière. Ces deux symboles sont inséparables dans les manifestations de l'Esprit Saint. Dès les théophanies de l'Ancien Testament, la Nuée, tantôt obscure, tantôt lumineuse, révèle le Dieu vivant et sauveur, en voilant la transcendance de sa Gloire : avec Moïse sur la montagne du Sinaï (cf. Ex 24, 15-18), à la Tente de Réunion (cf. Ex 33, 9-10) et durant la marche au désert (cf. Ex 40, 36-38 ; 1 Co 10, 1-2) ; avec Salomon lors de la dédicace du Temple (cf. 1 R 8, 10-12). Or ces figures sont accomplies par le Christ dans l'Esprit Saint. C'est Celui-ci qui vient sur la Vierge Marie et la prend " sous son ombre " pour qu'elle conçoive et enfante Jésus (Lc 1,35).

Sur la montagne de la Transfiguration, c'est lui qui " survient dans la nuée qui prend sous son ombre " Jésus, Moïse et Elie, Pierre, Jacques et Jean, et " de la nuée sort une voix qui dit : 'Celui-ci est mon Fils, mon Élu, écoutez-le' " (Lc 9,34-35).

C'est enfin la même Nuée qui " dérobe Jésus aux yeux " des disciples le jour de l'Ascension (Ac 1,9) et qui le révélera Fils de l'homme dans sa Gloire au Jour de son Avènement (cf. Lc 21,27).

Le sceau est un symbole proche de celui de l'Onction.

C'est en effet le Christ que " Dieu a marqué de son sceau " (Jn 6,27) et c'est en lui que le Père nous marque aussi de son sceau (2 Co 1, 22 ; Ep 1,13 ; 4, 30). Parce qu'elle indique l'effet indélébile de l'Onction de l'Esprit Saint dans les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Ordre, l'image du sceau (*sphragis*) a été utilisée dans certaines traditions théologiques pour exprimer le " caractère " ineffaçable imprimé par ces trois sacrements qui ne peuvent être réitérés.

La main. C'est en imposant les mains que Jésus guérit les malades (cf. Mc 6,5 ; 8, 23) et bénit les petits enfants (cf. Mc 10,16). En son nom, les apôtres feront de même (cf. Mc 16,18 ; Ac 5,12 ; 14, 3).

Mieux encore, c'est par l'imposition des mains des apôtres que l'Esprit Saint est donné (cf. Ac 8,17-19 ; 13, 3 ; 19, 6). L'Épître aux Hébreux met l'imposition des mains au nombre des " articles fondamentaux " de son enseignement (cf. He 6,2). Ce signe de l'effusion toute-puissante de l'Esprit Saint, l'Église l'a gardé dans ses épicles sacramentelles.

Le doigt. " C'est par le doigt de Dieu que [Jésus] expulse les démons " (Lc 11,20).

Si la Loi de Dieu a été écrite sur des tables de pierre " par le doigt de Dieu " (Ex 31, 18), " la lettre du Christ ", remise aux soins des apôtres, " est écrite avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs " (2 Co 3, 3).

L'hymne " Veni, Creator Spiritus " invoque l'Esprit Saint comme " le doigt de la droite du Père " (In Dominica Pentecostes, Hymnus ad I et II Vesperas).

La colombe. A la fin du déluge (dont le symbolisme concerne le Baptême), la colombe lâchée par Noé revient, un rameau tout frais d'olivier dans le bec, signe que la terre est de nouveau habitable (cf. Gn 8, 8-12). Quand le Christ remonte de l'eau de son baptême, l'Esprit Saint, sous forme d'une colombe, descend sur lui et y demeure (cf. Mt 3,16 par.). L'Esprit descend et repose dans le cœur purifié des baptisés. Dans certaines églises, la sainte Réserve eucharistique est conservée dans un réceptacle métallique en forme de colombe (le columbarium) suspendu au-dessus de l'autel.

Le symbole de la colombe pour suggérer l'Esprit Saint est traditionnel dans l'iconographie chrétienne.